

La Commanderie de Peyrassol

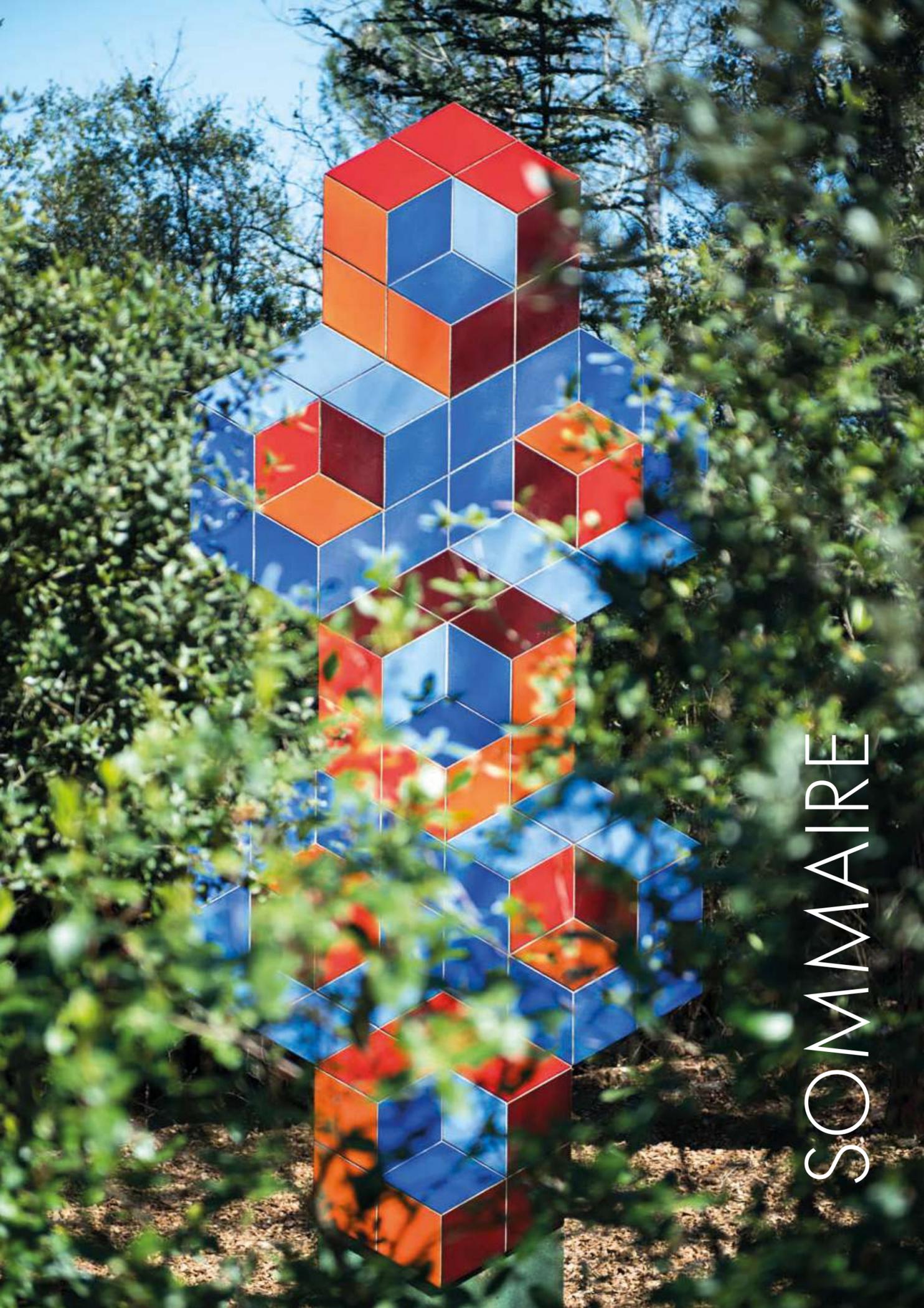
PROVENCE

Nouvelles installations permanentes

DANIEL BUREN —————
————— LORIS CECCHINI
BERTRAND LAVIER —————
PASCALE MARTHINE TAYOU
————— SISLEJ XHAFA
JOSÉ YAQUE —————

Exposition

ANISH KAPOOR —————
————— 22.06 > 30.11.2021



SOMMAIRE

UN REGARD NEUF SUR LA COLLECTION PHILIPPE AUSTRUY

6

UNE PROGRAMMATION ESTIVALE 2021 REMARQUABLE

12

LA COMMANDERIE DE PEYRASSOL : UN PATRIMOINE PROVENÇAL AUTHENTIQUE

26

PLAN DE LA COMMANDERIE DE PEYRASSOL

34

VISUELS PRESSE

36

ANNEXES

42



Riche d'une histoire millénaire, la Commanderie de Peyrassol n'a jamais été aussi ouverte à la création de notre temps.

EN 2021, L'ART CONTEMPORAIN S'ÉPANOUIT À LA COMMANDERIE DE PEYRASSOL

Depuis 2001, **Philippe Austruy** réveille de "belles endormies". Des sites singuliers, quelquefois oubliés, parfois fatigués mais toujours magiques, auxquels il redonne vie en y insufflant ses deux passions : le vin et l'art contemporain.

Acteur du secteur de la santé, ce collectionneur nomade a fait rebattre le cœur séculier de la Commanderie de Peyrassol, à Flassans-sur-Issole, dans le Var, pour en faire une des plus grandes collections à ciel ouvert en Europe.

Fleur du patrimoine provençal, situé sur les contreforts du Massif des Maures, la Commanderie de Peyrassol offre une expérience rare dans un vignoble de près de 850 hectares. Au milieu des vignes et au détour des bois, comme au sein d'espaces dédiés pour les pièces les plus fragiles, le visiteur croise des œuvres monumentales de **Daniel Buren, Niki de Saint Phalle, Dan Graham, Carsten Höller, Bertrand Lavier, Richard Long, Ugo Rondinone, Lee Ufan, Victor Vasarely, Joana Vasconcelos** ou **Bernar Venet**, un voisin et un ami. Ces créations majeures dialoguent avec le paysage idyllique et éveillent chez le promeneur le plaisir de la découverte de l'art contemporain.

Tout en veillant à conserver l'âme du hameau fondé au XIII^e siècle par l'Ordre des Templiers, **Philippe Austruy** a progressivement transformé l'architecture de la propriété pour lui rendre son prestige, comme il avait restructuré

auparavant le vignoble. En 2016, un premier bâtiment, dessiné par l'architecte **Charles Berthier**, sort de terre pour offrir un fabuleux écrin aux œuvres de la collection permanente d'art contemporain. En 2020, un espace d'exposition temporaire de 200 m² est aménagé afin d'accueillir des événements de dimension internationale.

A l'été 2021, la Commanderie de Peyrassol franchit une nouvelle étape pour devenir une adresse incontournable de la création contemporaine en Provence.

Le 21 juin, la Commanderie dévoilera la scénographie repensée de l'ensemble de ses espaces pour une présentation digne d'un musée. Cette renaissance artistique est le fruit de la rencontre entre **Philippe Austruy** et **Lorenzo Fiaschi**, cofondateur de la **Galleria Continua**. Elle est pilotée sur place par Mathilde Marchand, responsable de la Collection Philippe Austruy, passée par le Centre Pompidou.

Cette nouvelle dimension se traduit par une plus grande visibilité des trésors de la Collection Philippe Austruy et de ses dernières acquisitions, par un meilleur confort dans l'accueil du public, par une ambition artistique affirmée avec une exposition personnelle d'œuvres inédites de l'artiste **Anish Kapoor** dans le nouvel espace d'exposition temporaire, l'instauration d'une résidence d'artiste pérenne et la métamorphose du cheminement à travers le parc de sculptures.

UN REGARD NEUF SUR LA COLLECTION PHILIPPE AUSTRUY

BÂTIMENTS, ESPACES, PARCOURS...

LE DISPOSITIF ARTISTIQUE DE LA COMMANDERIE DE PEYRASSOL EST AMPLIFIÉ POUR METTRE EN LUMIÈRE LA COLLECTION PHILIPPE AUSTRUY - UN FONDS EN PERPÉTUELLE ÉVOLUTION DE PLUS D'UNE CENTAINE D'ŒUVRES - ET PROPOSER AU PUBLIC UNE EXPÉRIENCE D'ENVERGURE MUSÉALE.

Vue d'installation de la collection permanente

Détails des œuvres :

Bertrand Lavier
Quathlamba II, 2020
Tubes de néons, 172 x 300 cm

Xavier Veilhan
Le Mobile, 2005
Aluminium et plastique peint, 270 x 420 x 180 cm

Jésus Rafael Soto
Courbes immatérielles, 1982
Peinture acrylique sur bois, fils de Nylon
et métal peint, 252 x 506 x 46 cm



Frank Stella, *Tengan-Tenganan*, 2009
Fibre de verre et tubes en acier inoxydable, 317 x 670 x 91 cm

Une scénographie repensée pour l'Exposition permanente

Depuis 2016, l'Exposition permanente profite d'un formidable écrin de béton et d'acier Corten dessiné au cœur des vignes par l'architecte **Charles Berthier**. Entité artistique à part entière, baigné par un puits de lumière, cet espace de 800 m² accueille à son ouverture des sculptures qui ne peuvent trouver leur place en plein air en raison des intempéries.

En 2021, afin de varier le type d'œuvres présentées et offrir une expérience enrichie aux visiteurs, **Philippe Austruy** fait le choix d'ajouter des cimaises à cet espace épuré. Cette subtile transformation autorise désormais des installations murales et des accrochages avec de la peinture ou de la photographie, des pans jusqu'alors peu, voire pas exposés de la remarquable Collection Philippe Austruy.

Pièce maîtresse de cette nouvelle scénographie : l'installation *Environnement* (1968) de **Jean-Pierre Raynaud**,

présentée telle qu'elle le fut à son origine dans l'appartement de **Jean-Marie Rossi**, dans les années 1960. La quinzaine de panneaux qui constituent l'œuvre ont été démontés, réorganisés, et dévoilent, pour la première fois, une reconstitution historique du salon du grand antiquaire parisien.

Des créations majeures comme *Courbes Immatérielles* (1982) de **Jésus-Rafael Soto**, *Tengan-Tenganan* (2009) de **Frank Stella**, *Triple X Neonly* (2012) de **François Morellet**, *La Sirène* (1983) de **Niki de Saint Phalle**, *Le parfait amour* (2008) de **Gloria Friedmann**, *Maquette de la Tour aux figures* (1986) de **Jean Dubuffet**, *Le Mobile* (2005) de **Xavier Veilhan**, *Incomplete Open Cube* (1973) de **Sol LeWitt**, *Relief Télélumière* (1982) de **Takis**, *Table Piece CCL* (1975) de **Anthony Caro** ou *Sans Titre* (2015) de **Robert Barry**, disposent également d'espaces dédiés au sein de cette extension de la Commanderie de Peyrassol.

Un nouvel espace d'expositions temporaires

Relié à l'Exposition permanente par un passage extérieur arboré, un bâtiment ancien entièrement réhabilité de 200 m², accueille depuis 2020, une à deux fois par an, des expositions temporaires. Cette reconfiguration permet au domaine d'afficher une programmation de renommée internationale. Après *Cuba Talks*, en 2020, un accrochage

tourné vers les artistes de la scène cubaine, organisé par la **Galleria Continua** en hommage au livre *Cuba Talks* (Rizzoli), de **Laura Salas Redondo** et **Jérôme Sans**, ce nouvel espace est consacré à l'été 2021 à **Anish Kapoor** pour une exposition inédite conçue sous l'impulsion de **Lorenzo Fiaschi de La Galleria Continua**.

L'esplanade, le carrefour de la création

Lieu d'échanges, l'esplanade affirme son rôle d'épicentre de la Commanderie. Connectant l'ensemble des bâtiments d'expositions, elle est plus que jamais la place centrale du village artistique de Peyrassol.

Quatre œuvres y sont installées : *Sulky* (2020), de **Bertrand Lavier**, *Winter Solstice Circle* (2002) de **Richard Long**, *Colonne Coloniale* (2021) et *Colorful Stones* (2021) de **Pascale Marthine Tayou**.



Centre d'art

Un accueil du Centre d'Art revisité

Situé à proximité des différentes salles d'expositions, tourné vers l'esplanade grâce à de grandes baies vitrées et doté de larges bancs, un lieu d'accueil est désormais ouvert afin de présenter au public l'ensemble des différentes propositions artistiques de la Commanderie. Une équipe de médiateurs, animée par **Mathilde Marchand**, et une bibliothèque, avec une documentation

sur les artistes de la Collection en libre accès, sont à la disposition des visiteurs.

L'espace d'accueil abrite notamment l'œuvre surprenante *Teenager Teenager* (2011), signée par les artistes chinois **Sun Yuan et Peng Yu**, remarqués à la Biennale de Venise 2019 pour leur installation *Can't Help Myself*.

FOCUS SUR... SUN YUAN ET PENG YU

Sun Yuan est née à Pékin en 1972. **Peng Yu** est né en 1974 dans la province du Heilongjiang. Tous deux vivent et travaillent à Pékin.

Ces deux figures majeures de l'art chinois ont traversé ensemble la période mouvementée au plan culturel des années 90, exprimant leur singularité en s'écartant de la tradition spectaculaire dominante de l'époque et en se montrant engagés, contestant la norme morale en vigueur dans l'art mondial. Leur intérêt pour des matériaux insolites, l'absorption de conflits anciens et une prodigieuse aptitude à faire preuve d'intuition et de vision sont autant de qualités qui font de leur œuvre un ensemble si intense et unique.

Sun Yuan et Peng Yu ont tracé leur parcours artistique en se livrant à un audacieux exercice de funambulisme sans jamais perdre l'équilibre dans leur poursuite de concepts paradoxaux, comme autant de dichotomies entre constance et contrastes, entre réalité et idéaux, heurts et harmonies. Ils expriment sans ambages l'essence communicative d'un art distinct, très différent du fracas contemporain, si typique. Ils visent l'introspection plutôt que la pure provocation.

Dans un contexte plus large, leur œuvre peut être interprétée comme une étude méticuleuse de la vie autant que perçue comme une expérience incontournable, une recherche perpétuelle d'une essence des choses distincte de la réalité factuelle. Pour y parvenir, ils cherchent, avec audace, à altérer, stylistiquement et conceptuellement, le sujet afin de révéler la Vérité, dépouillée de toutes les barrières issues des conventions et de repousser les limites de la conceptualité.

Sun Yuan & Peng Yu, *Teenager Teenager*, 2011
Simulation de pierre, sofa, dimensions variables



Un parcours sublimé

A la Commanderie de Peyrassol, l'art contemporain cultive des paysages extraordinaires qui suscitent l'émerveillement chez ceux qui les sillonnent. Dialogue unique entre art et nature, la scénographie du parc de sculptures a été repensée avec la complicité de la paysagiste **Gaële Bazennerye** pour une déambulation plus lisible dans la profusion des œuvres, et notamment pour certaines conçues *in situ* comme le *Cylindre ouvert et aux couleurs* (2016-2017) de **Daniel Buren**, *Hommage à Lou* (2011) de **Bertrand Lavier**, ou *Socle de la réalité* (2008-2009) de **Jean-Pierre Raynaud**.

Des clairières intimistes, exclusivement ponctuées de végétaux méditerranéens, ont été créées pour proposer des vues dégagées. Des perspectives ont été percées pour un réagencement qui valorise chaque pièce et offre un parcours mieux balisé au milieu de près de 80 créations signées **Ugo Rondinone**, **César**, **Ben**, **Lee Ufan**, **Dan Graham**, **Antony Gormley**, **Joana Vasconcelos**, **Gisela Colon**, **Jean Tinguely**, **Antoni Tapies**, **Anne et Patrick Poirier**, **Bernar Venet**, **Wim Delvoye**, **Carsten Höller**, **Gloria Friedmann**, **Sisley Xhafa...**

TOSCANE ET PROVENCE, DEUX TERRITOIRES LIÉS PAR LE VIN ET L'ART

De l'Italie au Portugal, en passant par le Midi, Philippe Austruy a créé une superbe collection de vignobles qu'il a réhabilités au fil des ans et menés à l'excellence. **La Commanderie de Peyrassol**, en Provence, (acquises en 2001) et **Tenuta Casenuove**, au cœur de Chianti, en Toscane (acquise en 2015), comptent parmi les plus beaux fleurons d'une activité tournée vers l'art de vivre et l'art contemporain.

La Tenuta Casenuove a ainsi inauguré en 2020 un rendez-vous artistique, « Le Radici dell'Arte », fruit du coup de foudre amical entre **Philippe Austruy** et **Lorenzo Fiaschi**, cofondateur de la **Galleria Continua**, créée en 1990 à San Gimignano.

Chaque année, au rythme des saisons, un créateur s'imprègne des lieux et conçoit une œuvre *in situ* qui vient enrichir la Collection Philippe Austruy. La première édition a affiché d'emblée l'ambition du projet en donnant carte blanche au Camerounais **Pascale Marthine Tayou**, aux Chinois **Sun Yuan et Peng Yu** et à l'Italien **Loris Cecchini**. Cette expérience artistique italienne a profondément nourri la renaissance de la Commanderie de Peyrassol puisque le travail de ces quatre artistes est désormais présenté de manière pérenne en Provence dans le domaine varois.

Photo-souvenir,
Daniel Buren, *Cylindre ouvert et aux couleurs*, 2017
Verre, acier, adhésif, 12,12 x 6,58 x 5,31 m



UNE PROGRAMMATION ESTIVALE 2021 REMARQUABLE

PORTÉ PAR LA PASSION DE **PHILIPPE AUSTRUY**, LA COMMANDERIE DE PEYRASSOL BÉNÉFICIE AUSSI DE L'EXPERTISE DE **MATHILDE MARCHAND**, RESPONSABLE DE LA COLLECTION, ET DE LA COLLABORATION EXCEPTIONNELLE DE **LORENZO FIASCHI**, COFONDATEUR DE LA **GALLERIA CONTINUA**. ENSEMBLE, ILS IMAGINENT DES ÉVÉNEMENTS INTERNATIONAUX ET ÉTENDENT LE CHAMP D'ACTION ARTISTIQUE DE LA COMMANDERIE.



Anish Kapoor
Untitled, 2017
silicone, fibre résine, gaze
252 x 197 x 233 cm

Courtesy the artist and **GALLERIA CONTINUA**

Exposition Anish Kapoor du 22 juin au 30 novembre

Anish Kapoor dévoile une dizaine d'œuvres présentées pour la première fois à Peyrassol.

Cette intervention inédite est réalisée sous le commissariat de **Lorenzo Fiaschi**, cofondateur de la **Galleria Continua**.

Ces réalisations viscérales occupent l'espace de manière agressive. Impossibles à ignorer, elles constituent une masse primitive et informe. Cette forme étrange n'est pas assez familière pour être attribuée à une créature. Elle semble une manifestation détachée d'un fantôme, étranger et lointain. Au seuil de la réalité, elle échappe au discernement tout en laissant apparaître un caractère étonnamment humain.

Depuis les années 1980, les peintures dites "saignantes" font partie de l'œuvre d'Anish Kapoor. La transformation de la matière en chair remonte à la Grèce antique, où souvent les sculpteurs répandaient des gouttes de sang sur leurs créations figuratives pour rendre les blessures plus réalistes.

Pour cette exposition, le plasticien exerce sa maîtrise du matériau et de la couleur rouge, propre à ses sculptures, à travers une approche différente. En utilisant le silicone, fibre résine, gaze, Anish Kapoor provoque une association puissante et passionnée avec le sang et la chair humaine.

FOCUS SUR... ANISH KAPOOR

Né en 1954, à Bombay, en Inde, il vit et travaille à Londres.

Anish Kapoor a représenté la Grande-Bretagne à la Biennale de Venise en 1990, a reçu le Turner Prize en 1991 et participé à la documenta 9 en 1992. Sa démarche s'inscrit dans un respect de la conception spirituelle indienne du monde, fondée sur un équilibre entre des forces opposées : concave/convexe, présence/disparition, intérieur/extérieur, masculin/féminin, plein/vide. Il conçoit des projets monumentaux qui mettent en rapport l'espace, l'œuvre et l'homme. Ses réalisations intègrent ainsi souvent le corps du visiteur, parfois jusqu'à l'absorber totalement (Léviathan pour Monumenta dans la nef du Grand Palais à Paris en 2011). Le plasticien britannique a aussi imaginé des œuvres de commande publique (Cloud Gate au Millennium Park de Chicago, Sky Mirror au Rockefeller Center de New York) et exposé, en 2011 à la Biennale de Venise (Ascension), et, en 2015, dans les jardins du Château de Versailles.



Anish Kapoor
Untitled, 2017
silicone, fibre résine, gaze
260 x 252 x 348 cm

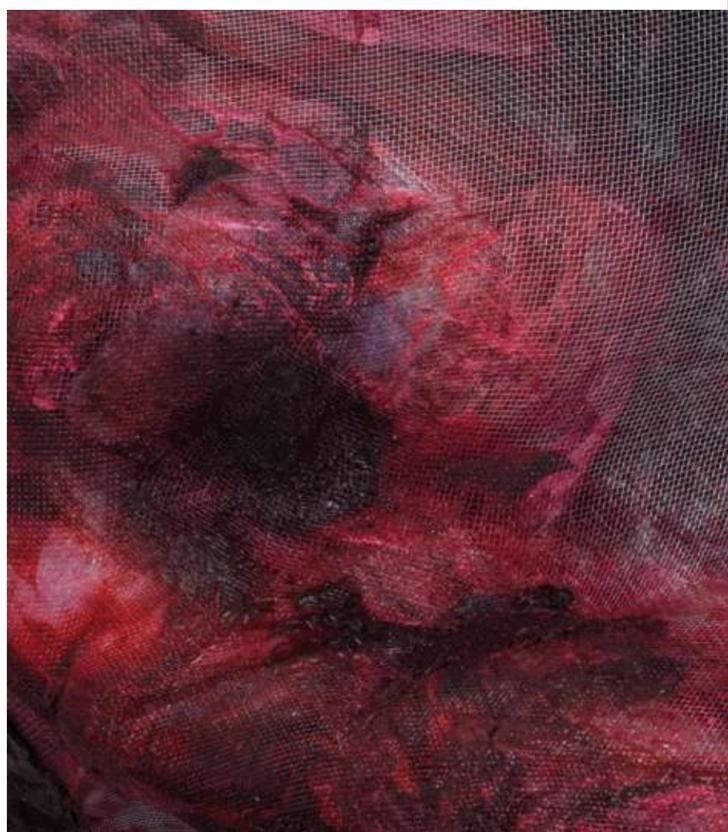
Courtesy the artist and GALLERIA CONTINUA

Anish Kapoor
To a mouth, 2016
silicone, fibre résine, gaze
181 x 151 x 167 cm

Courtesy the artist and GALLERIA CONTINUA

Anish Kapoor
Transparent Skin, 2016
silicone, fibre résine, gaze
185 x 172 x 98 cm

Courtesy the artist and GALLERIA CONTINUA



José Yaque (Cuba) en résidence du 5 mai au 22 juin

Suite logique des invitations à concevoir des œuvres *in situ*, depuis plusieurs années, l'idée d'une résidence d'artiste flottait dans l'air provençal. Doté d'un étage et d'une terrasse avec vue pastorale, le Cabanon Fenière, un vieux cabanon provençal au milieu des vignes, a été converti en atelier d'artiste baigné de lumière. Le premier locataire est l'artiste cubain **José Yaque**. Il y a pris ses quartiers début mai pour réaliser une œuvre destinée au "Bistrot de Lou", l'un des deux restaurants de la Commanderie.

Philippe Austruy et **José Yaque** se sont rencontrés dans le cadre de la première exposition temporaire de Peyrassol : *Cuba Talks* (octobre 2020 - avril 2021) dans laquelle le plasticien présentait *Tumbia Abierta* (2020), une œuvre

qui rassemble des bouteilles contenant des échantillons de la flore de son île natale dans une armoire vitrée.

José Yaque est invité à Peyrassol pour concevoir une pièce inédite dans un esprit similaire à celui de *Tumbia Abierta*. L'artiste reprend le principe de conservation mais recueille cette fois des spécimens de la flore provençale collectés au printemps autour de la Commanderie.

Installation et peinture monumentale, *Maduración* est une réflexion poétique et allégorique du temps qui passe. Une archive en cours de transformation qui sublime la transmutation des éléments naturels.



José Yaque (1985, Cuba)
Maduración, 2021

FOCUS SUR... JOSE YAQUE

Né à Manzanillo, à Cuba, en 1985, il vit et travaille entre Madrid et La Havane. Il a participé à l'exposition collective du Pavillon cubain à la Biennale de Venise en 2007 et s'est fait connaître à Art Unlimited Art Basel 2018.

La force, la sensualité de la technique utilisée par l'artiste dans ses tableaux peut faire écho au mouvement de l'Action Painting. **José Yaque** propose cependant une dialectique formelle originale face à la toile vierge. Utilisant les forces de la nature (gravité et vibration mais aussi ses mains), il invente une matière minérale pour retrouver une source, celle de la vie, effectuant une transposition sensible vers la toile par un procédé méthodique, presque rituel.

Les couleurs se fondent les unes dans les autres, créent des lignes discontinues et forment un magma de couleurs encore fraîches qui de nouveau se transforme lorsque l'artiste l'entoure de film plastique, qu'il retire une fois la matière sèche. En résulte une peinture érodée, comme si le plastique agissait sur la toile tel le vent sur la terre.

Les œuvres de **José Yaque** apparaissent d'abord comme des propositions abstraites. Cependant, les titres donnés aux toiles sont figuratifs, descriptifs : ils sont les noms de minéraux, composants de la substance des roches. En effet, l'artiste cubain cherche au travers de sa peinture à explorer une sorte de monde souterrain qui dialoguerait avec le médium. D'origine minérale, les pigments employés dans la préparation (elle-même mâtinée d'émail) jouent un rôle central dans la volonté de **José Yaque** de former une peinture connectée à son origine fondamentale.

Son travail raconte une vision : celle d'une rencontre entre l'Homme et l'Univers. Ses peintures sont comme des fenêtres ouvertes sur des paysages vibrants, dont les matières incrustées dans les toiles prennent des formes nouvelles.

Nouvelles oeuvres dans la Collection Philippe Austruy

Réalisations *in situ*, acquisitions... De nouvelles pièces, parfois monumentales, trouvent leur place définitive en 2021 sur les terres de la Commanderie de Peyrassol.

Dans le Parc de Sculptures :

Le damier flottant arc-en-ciel, (2016) de Daniel Buren (ACQUISITION)

Cette installation monumentale rejoint Le Cylindre ouvert et aux couleurs, une œuvre iconique de **Daniel Buren** conçue en 2016 pour Peyrassol. Présentée pour la première fois au Palatin à Rome en 2016, trente-cinq drapeaux colorés portant les bandes de 8,7 cm caractéristiques de l'artiste français, prennent place sur le chemin qui mène aux sous-bois. Le vent anime les bannières, baignant la Commanderie d'une même vibration qui parcourt la nature, les bâtiments, les hommes et le paysage.



Photo-souvenir,
Daniel Buren, *Le damier flottant arc-en-ciel*, travail *in situ*, 2016-2021
35 drapeaux de tissus colorés, dimensions variables

FOCUS SUR... DANIEL BUREN

Né en 1938 à Boulogne-Billancourt, il vit et travaille *in situ*.

L'artiste commence sa carrière en développant une peinture qui tend vers un abandon intentionnel de l'affect et qui radicalise l'œuvre dans un pur rapport entre le support et la forme, dénué de tout élément narratif. **Daniel Buren** choisit alors de sortir du cadre de la toile et d'utiliser un outil visuel, des bandes verticales de 8,7 centimètres d'une cadence constante, dans un premier temps dans la rue, pratiquant l'affichage sauvage.

Ce début de questionnement autour de l'art et de son environnement se poursuit dans des lieux culturels et publics dans lesquels **Daniel Buren** est invité à intervenir de plus en plus souvent. Concevant son travail quasi-systématiquement pour le lieu qui l'accueille, l'artiste développe une critique incisive du système culturel et de ses pratiques muséales. Il est aujourd'hui l'un des artistes les plus importants de la scène internationale.



Loris Cecchini, *Arborexence*, 2021, Modules d'acier inoxydable 316 polis, dimensions variables

Arborexence (2021) de Loris Cecchini (RÉALISATION IN SITU)

L'artiste italien a été invité par **Philippe Austruy** à concevoir une installation permanente à l'angle de la cave, sous la salle de réception, visible depuis les chemins et les vignes de Peyrassol. Entre poésie du vivant et production industrielle, cette structure organique, composée d'une ramification de modules en acier inoxydable, se propage en harmonie sur une architecture comme une nouvelle nature.

Wallwave vibration (Asynchronous emotion) (2012) de Loris Cecchini (ACQUISITION)

Le comportement des ondes, les vibrations et bien d'autres phénomènes physiques sont à l'origine de cette forme qui apparaît comme un tatouage en relief et monochrome sur la peau du mur. Cette sculpture en mouvement, cette "scarification" comme l'appelle l'artiste italien, est présentée dans le restaurant "Chez Jeannette".

Sulky (2020) de Bertrand Lavier (RÉALISATION IN SITU)

Ami de longue date de **Philippe Austruy**, **Bertrand Lavier** collabore régulièrement avec Peyrassol. Sulky est une fontaine imaginée pour l'esplanade du Centre d'Art, à partir d'une machine agricole jadis utilisée à Peyrassol — un semoir baptisé « Sulky ». Cette œuvre est la troisième sculpture extérieure de **Bertrand Lavier** à rejoindre la Collection Philippe Austruy (et la quatrième, tous types d'œuvres confondues).



Loris Cecchini,
Wallwave vibration (Asynchronous emotion) 2012
polyester resin, paint Ø 220 x 8 cm

Courtesy: the artist and GALLERIA CONTINUA
Photo by: the artist

FOCUS SUR... LORIS CECCHINI

Né à Milan, Italie, en 1969.

Chez **Loris Cecchini**, la photographie, le dessin, la sculpture et les installations se combinent pour former une poésie unifiée. L'œuvre de l'Italien doit autant à son expertise des supports d'expression qu'à son inépuisable curiosité. Son travail mêle collages et maquettes architecturales détaillées, objets en caoutchouc, caravanes et cabanes dans les arbres réinventées, espaces structurellement distordus, recouvrements et surfaces prismatiques, transparentes.

Les phénomènes physiques deviennent un inventaire optique et émouvant de notre environnement. Les systèmes naturels sont transposés en un dispositif stratifié de relations sémantiques visant à révéler les processus invisibles de la synthèse entre nature et culture. Des structures modulaires en acier, des phénoménologies tangibles en pierre, des clichés pris au microscope réinterprétés en 3D sous forme d'images monochromes et d'aquarelles ainsi que des journaux intimes au crayon encapsulés dans un emballage sous vide transparent créent des géographies matérielles et élaborent, poétiquement, l'espace et la surface de l'œuvre : les installations flottent dans l'infini micro et macro d'un espace où la réalité des phénomènes, détournée par l'artiste, se transforme en une mémoire anatomique, en un diagramme conceptuel.

Dans l'osmose expressive qu'il crée entre formes biologiques et structures architecturales, **Cecchini** nous invite à revoir nos conceptions de la réalité et de sa représentation, la dimension organique du développement naturel et celle du paysage technique, artificiel.

Circle Blue Green (1972-2019) de DeWain Valentine (ACQUISITION)

La Collection Philippe Austruy s'enrichit d'une œuvre de **DeWain Valentine**, figure phare du minimalisme californien, qui vient compléter l'ensemble de pièces minimales, dont deux œuvres de **Sol LeWitt**, faisant partie d'ores et déjà de la Collection. Circulaire et translucide, Circle Blue Green prend place au cœur de l'Exposition permanente.

Colonne Coloniale (2021) de Pascale Marthine Tayou (RÉALISATION IN SITU)

L'artiste camerounais **Pascale Marthine Tayou** réalise sa première installation *in situ* pour Peyrassol. Dans la lignée de sa série « Colonnes », sorte de totems généralement constitués de marmites en émail, la proposition de l'artiste consiste à utiliser des pots typiques du Maroc qui rappellent la profonde fécondité du bassin méditerranéen.

Colorful Stones (2021) de Pascale Marthine Tayou (ACQUISITION)

Son écho à l'histoire de Peyrassol était si fort que son acquisition était une évidence. Il s'agit de pavés colorés uniquement sur une seule facette, comme projetés dans l'air, qui évoquent directement la Révolution, au cours de laquelle la Commanderie de Peyrassol est devenue un domaine privé. Cette œuvre dialogue naturellement avec la calade, le chemin en pavés qui accueille le visiteur jusqu'au centre de la Commanderie, élément architectural identitaire de Peyrassol.

DeWain Valentine,
Circle Blue Green, 1972-2019
Résine polyester, 192 x 192 x 15 cm

Les Génies de Casenuove (2020) de Pascale Marthine Tayou (ACQUISITION)

Parmi la dizaine de sculptures de l'artiste camerounais présentées à Tenuta Casenuove en Italie, trois d'entre elles rejoignent définitivement la Collection à Peyrassol. Les trois filles de **Philippe Austruy** ont chacune une œuvre à leurs noms Lou, Marie-Amélie et Géraldine. Elles prennent place dans le potager, au cœur des jardins de la Bastide.



Pascale Marthine Tayou
Les génies de Casenuove, 2020
Cristal et objet divers, dimensions variables
© Christophe Goussard

FOCUS SUR... PASCALE MARTHINE TAYOU

Né à Nkongsamba, au Cameroun, en 1966, il vit et travaille à Gand, en Belgique et à Yaoundé, au Cameroun.

Depuis le début des années 1990 et sa participation à la Documenta 11 (2002) de Kassel et à la Biennale de Venise (2005 et 2009), **Pascale Marthine Tayou** est connu d'un large public international. Son travail se caractérise par sa diversité, puisqu'il ne se limite ni à un médium ni à un ensemble de problématiques particulières. Si ses thèmes peuvent être variés, ils prennent l'artiste lui-même comme point de départ.

Au tout début de sa carrière, **Pascale Marthine Tayou** a ajouté un « e » à son prénom et à son deuxième prénom pour les féminiser, se distanciant ainsi ironiquement de l'importance de la paternité artistique et des attributions homme/femme. Cela vaut également pour toute réduction à une origine géographique ou culturelle spécifique. Son travail est volontairement mobile, insaisissable, hétérogène, toujours étroitement lié à l'idée de voyager et d'entrer en contact avec ce qui est autre.

Dreams are my crocodiles (2020) de Stefan Rinck
(ACQUISITION)

Tailleur de pierre et assembleur de mythes, le plasticien allemand utilise un répertoire hétérogène de symboles empruntés aux époques antiques et médiévales, aux civilisations préhispaniques ou à la culture populaire. Il puise dans les croyances ancestrales, sonde l'inconscient collectif, juxtapose les images et les géographies pour créer des sculptures hybrides et totémiques d'une vibrante puissance archaïque. Ici, le crocodile, animal puissant et redouté depuis plus de 160 millions d'années, est taillé dans la diabase, une pierre subvolcanique extraite des profondeurs de la terre.

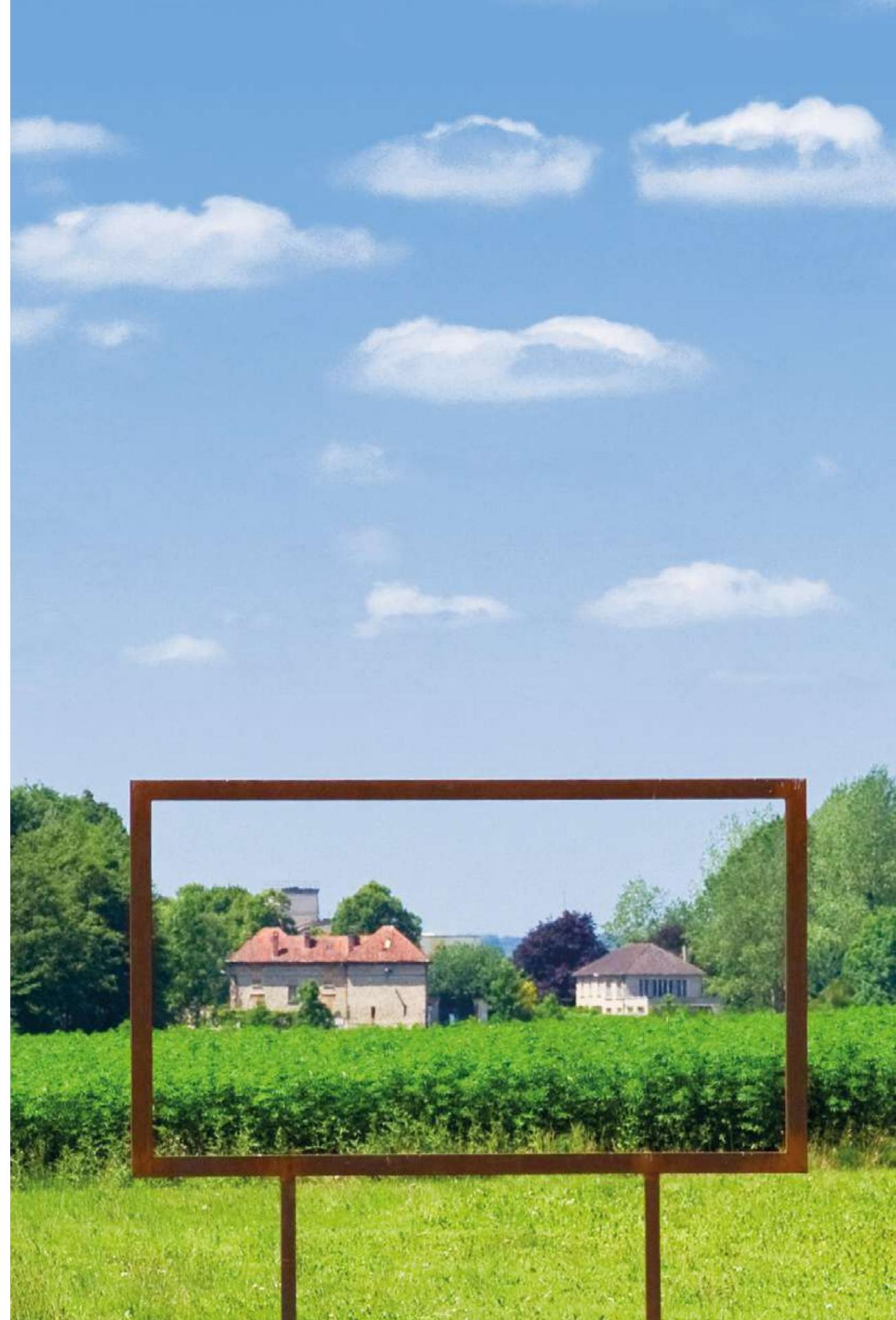
Hole of Wish (2009-2021) de Sislej Xhafa
(ACQUISITION)

Un cadre en acier oxydé semble être un trou béant dirigé vers l'inconnu. En se plaçant au milieu du mur qui lui fait face, on comprend alors ce que l'œuvre souhaite nous faire voir: le bâtiment ou le paysage qui s'étend devant lui. Ce cadre devient alors une toile de projection mentale. Le titre, Hole of Wish, est univoque - le cinéma à ciel ouvert, sur lequel se projette l'image que nous souhaitons y voir exister. On pense alors au grand poète palestinien Mahmoud Darwich, qui nomma un de ses poèmes « La terre nous est étroite ». Un cadre restera toujours une invitation à sauter par-dessus son bord.

FOCUS SUR... SISLEJ XHAFI

Né à Peć, au Kosovo, en 1970, il vit et travaille à New York.

Sislej Xhafa a représenté la République du Kosovo à la 57e Biennale de Venise, en 2017. Sa première participation à cette manifestation a eu lieu dix ans plus tôt, sous la forme d'un Pavillon Albanais clandestin. Les problématiques qui occupent l'artiste depuis déjà une vingtaine d'années trouvent un écho immédiat dans celles qui travaillent le monde occidental d'aujourd'hui, à moins qu'il s'agisse de l'histoire la plus vieille de ce monde, celle de l'être éternellement migrant.



Sislej Xhafa (1970, Albanie)
Hole of Wish, 2009-2021
Acier Corten, 1200 x 500 cm
© Christophe Goussard

Dans l'Exposition permanente :

Quathlamba II (2020) de Bertrand Lavier
(ACQUISITION)

Nouvelle pièce majeure de l'Exposition permanente, *Quathlamba II* fait partie d'une importante série hommage aux motifs de **Frank Stella** dans les années 60. Constituée de tubes de néon, cette pièce fait référence aux gestes de réappropriation et d'auto-réflexivité développés par les artistes américains dont Frank Stella a été le détonateur.

Uno specchio rotto (2019) de Michelangelo Pistoletto
(ACQUISITION)

Composée de huit fragments d'un miroir cassé, réduits à l'état de débris, cette œuvre récente est le prolongement de *Il disegno dello specchio* (1981). 30 ans après, l'artiste italien poursuit son travail sur le miroir et sa capacité à refléter les bouleversements du monde. **Michelangelo Pistoletto** pose un regard intransigeant sur les changements de nos sociétés.

Teenager Teenager (2011) de Sun Yuan et Peng Yu
(ACQUISITION)

Tout d'abord présentée dans le cadre de l'inauguration de Tenuta Casenuove en Italie, cette création aux dimensions imposantes rejoint aujourd'hui Peyrassol. Installées dans l'accueil du Centre d'Art, ces trois sculptures hyper réalistes représentent des personnages, habillés par **Ferragamo**, qui se prélassent dans un fauteuil ou un divan, un rocher en guise de tête.

Untitled (There is No Border Here) (2005-2006)
de Shilpa Gupta (ACQUISITION)

Image par excellence d'une nation et, par extension, des limites territoriales, le drapeau – réalisé ici au moyen de rubans adhésifs – entre en contradiction avec le texte qu'il déploie. De manière poétique, l'artiste indienne relate l'impossibilité (ou l'absurdité) de découper, morceler, territorialiser un espace, qu'il soit géographique, politique, naturel ou intime.

Pouvoir (2019) de Nari Ward (ACQUISITION)

Depuis le début des années 1990, l'artiste jamaïcain s'intéresse aux problématiques soulevées par l'injustice, l'oppression et la violence sociales, en utilisant des matériaux trouvés – objets du quotidien ou rebus – qui permettent à tout un chacun de trouver un point d'entrée dans l'œuvre. Humbles, communs et familiers, les lacets de chaussures dessinent ici le mot « pouvoir », entendu aussi bien comme « domination » que comme « capacité ». Le potentiel métaphorique de *Pouvoir* est une invitation à librement entrecroiser les notions de communauté et solidarité à celui, polysémique, de pouvoir.

Minuto Mil (2019) de Jorge Macchi (ACQUISITION)

Régulièrement convoquée dans l'œuvre de l'artiste argentin, la notion de temps s'invite de nouveau dans *Minuto Mil* à travers une relecture subtile de notre rapport au temps, dicté par le système horaire sur 24 heures. Par un délicat arrêt sur image, les bougies tout justes éteintes indiquent 16h40, soit la millième minute de la journée, rendant ainsi visible l'écoulement, puis la suspension du temps.



Michelangelo Pistoletto, *Uno specchio rotto* (2019)
Miroir et cadres, dimensions variables

LA COMMANDERIE DE PEYRASSOL : UN PATRIMOINE PROVENÇAL AUTHENTIQUE

Repères historiques

Située sur la commune de Flassans-sur-Issole, au cœur des collines varoises, la Commanderie de Peyrassol a été fondée au XIIIe siècle par l'Ordre des Templiers. Ses terres nourricières ont constitué un lieu d'étape et de repos

privilegié pour les nombreux pèlerins en partance pour la Terre Sainte. Fleuron du patrimoine provençal, le domaine a toujours su conserver sa tradition agraire et viticole.

1256 → Sous le règne de Raymond Berenger V, le Comte de Provence Alphonse II fait donation à Guillaume Catel, maître des maisons du Temple de Provence de la co-seigneurie de Cogolin qui est placée sous l'autorité de Peyrassol. Si l'on ignore quand a été fondée la Commanderie de Peyrassol (probablement 1204), un parchemin des templiers, daté de 1256, conservé aux archives de la ville de Marseille, donne les comptes de la Commanderie pour la récolte de l'an 1256 soit 44 millerolles (28 000 litres) de bon vin franc.

1308 → Quatre mois après l'arrestation des Templiers du Royaume de France, les Templiers de Provence sont incarcérés à leur tour.

1311 → L'Ordre des Chevaliers de Malte hérite de la Commanderie de Peyrassol comme de tous les biens des Templiers. Précieusement entretenu, le vignoble restera à l'Ordre de Malte jusqu'en 1789.

1790 → Devenu bien national à la Révolution, la Commanderie est acquise par la famille Rigord. À partir de cette date, ce sont les dames de Peyrassol qui gèrent le domaine, tandis que leurs époux exercent des professions libérales jusqu'au dr Rigord qui hérite du domaine en 1967 et entreprend de replanter une grande partie de la propriété.

1977 → Mariée au Dr Rigor, Françoise Rigord décide de mettre en bouteille et de commercialiser les vins de la Commanderie.

2001 → Philippe Austruy, un passionné de vin, rachète la propriété et lui insuffle un nouvel élan.

2002 → Restructuration du vignoble, plantation de la première oliveraie.

2003 → Création d'un nouveau chai.

2005 → Acquisition de la parcelle cadastrée Peyrassol.

2009 → Fin de la restauration des restanques, petits murets de pierres sèches typiquement provençaux.

2015 → Construction d'un nouveau cuvier entièrement dédié aux vins rouges. Ce chai permettra de vinifier et d'élever les vins rouges avec une exigence accrue, tout en révélant la qualité du terroir.

2016 → Construction au milieu des vignes d'un édifice en béton dessiné par l'architecte Charles Berthier pour abriter la collection d'art contemporain de Philippe Austruy. Les jardins de la Commanderie de Peyrassol sont labellisés "Jardin remarquable". Ce label créé par le Ministère de la Culture et de la Communication distingue des jardins et des parcs, présentant un intérêt culturel, esthétique, historique ou botanique.

2020 → Ouverture d'un espace d'exposition temporaire de 200 m².

Un vignoble familial

Sur les contreforts du Massif des Maures, la Commanderie de Peyrassol constitue un ensemble soigneusement protégé de près de 850 hectares, dont 92 de vignes conduit par le neveu de **Philippe Austruy, Alban Cacaret**.

Ici, les éléments se sont rencontrés pour donner naissance à un grand terroir : grâce à la diversité de ses cépages, à ses expositions variées et à ses sols argilo-calcaires

propices à la culture de la vigne, le domaine produit dans les trois couleurs des vins authentiquement provençaux et d'une grande élégance.

Si la renommée de la Commanderie de Peyrassol a traversé les siècles, elle le doit en grande partie à la qualité de son terroir et au respectueux travail des hommes.

La passion d'un entrepreneur

A la tête de SIS, société holding familiale qui regroupe l'ensemble de ses participations et activités, Philippe Austruy est un entrepreneur et chef d'entreprise pionnier du secteur privé de la santé et de la dépendance. Depuis quarante ans, il contribue à la structuration du paysage sanitaire français en participant à la création des groupes d'hospitalisation privée.

Amateur de vin et passionné des terroirs, **Philippe Austruy**

a créé une superbe collection de vignobles qu'il a réhabilités au fil des ans et menés à l'excellence : **La Commanderie de Peyrassol** et **La Bernarde** en Côtes de Provence (acquises respectivement en 2001 et en 2016), **Château Malescasse**, cru bourgeois du Haut Médoc, acquis en 2012, **Quinta Da Côte** dans la vallée du Douro au Portugal (acquise en 2013), **Tenuta Casenuove** au coeur de Chianti, en Toscane (acquise en 2015), sont les piliers d'un pôle tourné vers l'art et l'art de vivre.

FOCUS SUR... LES VIGNOBLES AUSTRUY

La Commanderie de Peyrassol, un fleuron provençal

Acquise en 2001, la Commanderie de Peyrassol, ancienne halte templière figure aujourd'hui parmi les propriétés phares de la Provence. Ses rouges, ses blancs et ses rosés figurent sur les plus belles tables françaises et internationales.

Tenuta Casenuove, la douceur toscane

Situé à Panzano in Chianti, en Toscane, à 1 heure de Florence, Tenuta Casenuove couvre 105 hectares, s'étagant sur une succession de collines et de vallons. La région, escarpée et sauvage, produit des vins soyeux, racés et puissants, à la mesure de la terre dans laquelle ils ont puisé leur origine.

Château Malescasse, un élégant cru bourgeois exceptionnel du Haut-Médoc

Un vignoble entièrement réhabilité, des bâtiments rénovés... Château Malescasse acquis en 2012 avait pour ambition de figurer parmi les meilleurs de sa catégorie. Cet objectif est d'ores et déjà atteint : ses vins à la puissance équilibrée et au style moderne reflètent à la perfection le caractère médocain.

Quinta da Côte, exceptionnel Douro :

Cette pépite de la vallée du Haut-Douro, au Portugal a fait l'objet d'un programme de réhabilitation exemplaire et elle n'a pas fini de faire parler d'elle. La puissance du schiste s'exprime avec éclat dans des vins – Porto et rouges – d'une immense élégance.



La Commanderie de Peyrassol



Tenuta Casenuove



Quinta da Côrte



Château Malescasse

Un art de vivre provençal

La Commanderie de Peyrassol propose aux visiteurs de passer une ou plusieurs nuits dans une des chambres d'hôtes typiquement provençales du domaine ou au sein de son annexe « La Rouvière ». Rénovées avec goût dans le style provençal, les chambres sont dotées de tout le confort moderne.

Séjourner à « La Rouvière »

Située à 300m de la Commanderie, « La Rouvière » est un écrin de verdure avec piscine. Pour un week-end ou une semaine hors du temps, dans le calme d'une nature préservée, en amoureux, en famille ou entre amis.

Séjourner à « La Commanderie de Peyrassol »

Au cœur du Vignoble, directement accessible depuis la calade en pierres, les chambres de la Commanderie s'inscrivent dans une ambiance Art de Vivre en Provence. Rénovées avec goût dans le style qu'impose la force de ces lieux chargés d'histoire, les chambres de la Commanderie de Peyrassol bénéficient de l'ambiance du domaine.

La Commanderie de Peyrassol propose deux expériences de restauration qui sauront satisfaire toutes les envies et tous les appétits.

« Bistrot de Lou »

Situé sur la calade, au cœur de la commanderie, le Bistrot de Lou propose une carte bistrotière autour d'une cuisine provençale. Ouvert en saison tous les jours de 11h30 jusqu'en fin d'après-midi, le bistrot de Lou propose un service dinatoire le jeudi soir en juillet-août.

« Chez Jeannette »

Cuisinant essentiellement à partir des produits du maraîchage et d'élevage de la ferme de Peyrassol (agriculture biologique), le chef **Guillaume Delaune** orchestre depuis 8 ans l'offre culinaire du « Bistrot de Lou » et, maintenant, du restaurant « Chez Jeannette ». Ce jeune cuisinier dispose d'une solide expérience et d'une parfaite maîtrise du terroir provençal. Il fera évoluer les cartes au jour le jour selon les approvisionnements de la ferme. Le chef doublement étoilé **Michel Portos** l'accompagne dans cette réflexion.

Les produits travaillés dans les restaurants sont issus de la Commanderie grâce à l'agriculture biologique.

Proposer une expérience culinaire variée pour des visiteurs qui, le plus souvent, passent une journée sur le domaine, était devenu une évidence. Le faire avec des produits de terroir, locaux, sains, frais, de qualité, s'imposait d'autant plus que, dans le même temps, le vignoble est en cours de conversion en agriculture biologique. C'est ainsi qu'est née la volonté de **Philippe Austruy** de créer **une ferme d'agriculture biologique à Peyrassol**.

Fruits, légumes, volailles, ovins, caprins, porcs, tout est produit et élevé sur place, transformé par des artisans locaux et proposé en fonction des saisons.



PLAN DE LA COMMANDERIE DE PEYRASSOL

Ouverture du domaine

Vente de vin et dégustations :

■ 1^{er} avril - 11 novembre

7j/7 de 9 h à 20h (10-20h les samedis et dimanches).

■ 12 novembre - 31 mars

du lundi au vendredi de 9h à 18h (les samedis de 10h à 18h).

www.vignobles-austruy.com



VISUELS PRESSE

Nouvelle scénographie



Carsten Höller
Giant Multiple Mushroom, 2013
Acier, polystyrène expansé,
mousse polyuréthane, peinture
et résine de polyester, peinture
acrylique, enduit de surfacage et
PVC, 350 x 300 cm
© Christophe Goussard



Martine Feipel et Jean Bechameil
At Dawn, 2015
Polyester, résine et fibre de verre,
195 x 160 x 430 cm
© Christophe Goussard



Fabrice Langlade
*Grande petite Fille, Grand Lapin
petit socle et Lapin Papillon*,
2003
Résine époxy, 174 x 81 x 7 cm,
57 x 53 x 7 cm et 54 x 58 x 7 cm
© Christophe Goussard



Niele Toroni
Empreinte de pinceau n°50, 1997
Ensemble de trois tonneaux,
53 x 53 cm
© Christophe Goussard



Gavin Turk
L'Âge d'Or (Taupe), 2012
Bronze peint, 367 x 167 x 150 cm
© Christophe Goussard



Ugo Rondinone
Flower Moon, 2011
Aluminium moulé et émaillé,
600 x 600 x 500 cm
© Christophe Goussard



Jean-Claude Farhi
Sans titre, vers 1980
Plexiglas et acier, H. 600 cm
© Christophe Goussard



Victor Vasarely
Sculpture P&T, 1978
Lave émaillée et béton armé,
530 x 174 x 28,5 cm
© Christophe Goussard



Joana Vasconcelos
Senhor Vinho, 2018
Fer forgé, 500 x 320 cm
© Christophe Goussard



Daniel Buren
Cylindre ouvert et aux couleurs,
2017
Verre, acier, adhésif,
12,12 x 6,58 x 5,31 m
© Christophe Goussard



Jean-Pierre Raynaud
Socle de la réalité, 2008-2009
Petite maison existante surélevée
sur un socle en marbre blanc,
366 x 1036 x 992 cm
© Christophe Goussard

Collection permanente



Vue de la collection permanente
© Christophe Goussard

Francisco Sobrino,
Transformation instable,
1971-2015
Acier poli miroir, 218 x 156 x 147 cm



Vue de la collection permanente
© Christophe Goussard

Bertrand Lavier,
Quathlamba II, 2020
Tubes de néons, 172 x 300 cm

Jean-Pierre Raynaud
Environnement, 1968
Technique mixte, dimensions
variables



Vue de la collection permanente
© Christophe Goussard

Xavier Veilhan, *Le Mobile*, 2005
Aluminium et plastique peint,
270 x 420 x 180 cm

Jean-Pierre Raynaud
Environnement, 1968
Technique mixte, dimensions
variables



Vue de la collection permanente
© Christophe Goussard

Francisco Sobrino, *Transformation instable*, 1971-2015
Acier poli miroir, 218 x 156 x 147 cm

Claude Viallat,
2010/052, 2010
Acrylique sur bâche, 110 x 487 cm

Bernar Venet,
Tube, 1966
Acier peint en jaune, 40 x 215 cm

François Morellet,
Triple X Néonly, 2012
Tubes de néon bleu et deux
transformateurs, 323 x 330 x 338 cm



Vue de la collection permanente
© Christophe Goussard

Bernar Venet,
Tube, 1966
Acier peint en jaune, 40 x 215 cm

Claude Viallat,
2010/052, 2010
Acrylique sur bâche, 110 x 487 cm

François Morellet,
Triple X Néonly, 2012
Tubes de néon bleu et deux
transformateurs, 323 x 330 x 338 cm



Vue de la collection permanente
© Christophe Goussard

David Almejd
Sans titre, 2012
Argile époxy, résine, grillage, 99 x
19 x 15 cm



Vue de la collection permanente
© Christophe Goussard

Francisco Sobrino,
Transformation instable, 1971-2015
Acier poli miroir, 218 x 156 x 147 cm

Jesús Rafael Soto
Courbes immatérielles, 1982
Peinture acrylique sur bois, fils de nylon
et métal peint, 252 x 506 x 46 cm

Bernar Venet,
Tube, 1966
Acier peint en jaune, 40 x 215 cm



Jean-Pierre Raynaud
Environnement, 1968
Technique mixte, dimensions
variables
© Christophe Goussard



Vue de la collection permanente
© Christophe Goussard

Arman
Consumer Cascade, 1996
Accumulation de chariots de
supermarché en acier inoxydable,
320 x 298 x 140 cm

Frank Stella,
Tengan-Tenganan, 2009
Fibre de verre et tubes en acier
inoxydable, 317 x 670 x 91 cm



Frank Stella,
Tengan-Tenganan, 2009
Fibre de verre et tubes en acier
inoxydable, 317 x 670 x 91 cm
© Christophe Goussard

Nouvelles acquisitions



Pascale Marthine Tayou
Les génies de Casenuove, 2020
Cristal et objet divers, dimensions
variables
© Christophe Goussard



Bertrand Lavier,
Sulky, 2020
Jets d'eau sur semoir agricole,
182 x 260 x 120 cm
© Christophe Goussard



Sun Yuan & Peng Yu
Teenager Teenager, 2011
Résine, dimensions variables
© Christophe Goussard



Daniel Buren
L'Echiquier arc-en-ciel ondulant,
2016
35 drapeaux de tissus colorés,
métal, dimensions variables



Michelangelo Pistoletto,
Uno specchio rotto (2019-2021)
Miroir et cadres, dimensions
variables



Sisley Khafa (1970)
Hole of Wish, 2009
Acier Corten, 1200 x 500 cm



DeWain Valentine,
Circle Blue Green, 1972-2019
Résine polyester, 192 x 192 x 15 cm



Loris Cecchini
Arborexence, 2021
Modules d'acier inoxydable
316 polis, dimensions variables

Anish Kapoor



Anish Kapoor
Transparent Skin, 2016
Silicone, fibreglass and gauze
185 x 172 x 98 cm

Courtesy the artist and **GALLERIA CONTINUA**



Anish Kapoor
Untitled, 2017
Silicone, fibreglass and gauze
260 x 252 x 348 cm

Courtesy the artist and **GALLERIA CONTINUA**



Anish Kapoor
To a mouth, 2016
Silicone, fibreglass and gauze
181 x 151 x 167 cm

Courtesy the artist and **GALLERIA CONTINUA**



Anish Kapoor
Bleed, 2016
Silicone, fibreglass and gauze
220 x 165 x 80 cm

Courtesy the artist and **GALLERIA CONTINUA**



Anish Kapoor
Untitled, 2017
Silicone, fibreglass and gauze
252 x 197 x 233 cm

Courtesy the artist and **GALLERIA CONTINUA**

José Yaque

Résidence de l'artiste **José Yaque**
Peyrassol, mai-juin 2021
© Christophe Goussard



ANNEXES

Liste des œuvres de la collection permanente

Anthony Caro,

(1924, New Malden, Royaume-Uni - 2013, Londres),
Table Piece CCL, 1975
Acier rouillé et verni, 57 x 157,5 x 99 cm

Anne et Patrick Poirier

(1942, Marseille & 1942, Nantes),
Ruines, 2009
Charbon et fusain, 45 x 285 x 150 cm

Arman

(1928, Nice – 2005, New York),
Consumer Cascade, 1996
Acier inoxydable, 320 x 298 x 140 cm

Bernar Venet

(1941, Château-Arnoux-Saint-Auban),
Tube, 1966
Acier peint en jaune, 40 x 215 cm

Bertrand Lavier

(1949, Châtillon-sur-Seine),
Quathlamba II, 2020
Tubes de néons, 172 x 300 cm

Bertrand Lavier

(1949, Châtillon-sur-Seine),
Rue du Tage, 2004
Jet d'encre sur toile, 198 x 158 cm

Claude Viallat

(1936, Nîmes),
2010/052, 2010
Acrylique sur bâche, 110 x 487 cm

Claude Viallat

(1936, Nîmes),
2013/294, 2013
Acrylique sur bâche, 110 x 476 cm

David Altmejd

(1974, Montréal),
Sans titre, 2012
Argile époxy, résine, grillage, 99 x 19 x 15 cm

DeWain Valentine

(1936, Fort Collins, États-Unis),
Circle Blue Green, 1972-2019
Résine polyester, 192 x 192 x 15 cm

Francisco Sobrino

(1932, Guadalajara, Espagne – 2014, Bernay),
Transformation instable, Edition 2/3, 1971-2015
Acier poli miroir, 218 x 156 x 147 cm

François Morellet

(1926-2016, Cholet),
Triple X Néonly, 2012
Tubes de néon bleu et deux transformateurs, 323 x 330 x 338 cm

Frank Stella

(1936, Malden, États-Unis),
Tengan-Tenganan, 2009
Fibre de verre et tubes en acier inoxydable,
317 x 670 x 91 cm

Jean Dubuffet

(1901, Le Havre – 1985, Paris),
Maquette de la Tour aux figures, 1986
Résine epoxy, H. : 240 cm

Jean Tinguely

(1925, Fribourg – 1991, Berne),
La Justice - Schwarze Magie, 1969-1970
Métal peint, roues et moteur électrique, 125 x 61 x 90 cm

Jeanne Susplugas

(1974, Montpellier),
Light House (Resveratrol), 2012
LED et aluminium, 182 x 370 x 120 cm

Jean-Pierre Raynaud

(1939, Courbevoie),
Environnement, 1968
Technique mixte, dimensions variables

Jean Tinguely

(1925, Fribourg – 1991, Berne),
Swerlovsk, 1990
Chariot, moteur, crâne de buffle, 208 x 203 x 245 cm

Jesús Rafael Soto

(1923, Ciudad Bolívar, Venezuela – 2005, Paris),
Courbes immatérielles, 1982
Peinture acrylique sur bois, fils de nylon et métal peint, 252 x 506 x 46 cm

Kathleen Ryan

(1984, Santa Monica, États-Unis),
Bacchante (Pink Table), 2016
Béton, acier inoxydable, acier poudré, fer forgé, 147 x 106 x 81 cm

Michelangelo Pistoletto

(1933, Italie),
Uno specchio rotto, 2019
Miroir et cadres, dimensions variables

Niki de Saint Phalle

(1930, Neuilly-sur-Seine – 2002, La Jolla, États-Unis),
La Sirène, 1983
Résine polyester peinte, 90 x 240 x 90 cm

Robert Barry

(1936, New York),
Sans Titre, 2015
Vinyle adhésif, dimensions variables

Sol LeWitt

(1928, Hartford, États-Unis – 2007, New York),
Incomplete Open Cube, 1973
Aluminium peint à l'émail, 105 x 105 x 105 cm

Sol LeWitt

(1928, Hartford, États-Unis – 2007, New York),
Complex Form 64, 1989
Bois peint, 152 x 93 x 91 cm

Takis

(1925-2019, Grèce),
Relief Télélumière, 1982
Technique mixte 80 x 360 x 34 cm

Xavier Veilhan

(1963, Lyon),
Le Mobile, 2005
Aluminium et plastique peint, 270 x 420 x 180 cm

Nari Ward

(1963, Jamaïque),
Pouvoir, 2019
Lacets de chaussure, 355 x 208 cm

Jorge Macchi

(1963, Argentine),
Minuto Mil, 2019
Bougies, dimensions variables

Shilpa Gupta

(1976, Inde),
Untitled (There is No Border Here), 2005-2006
Rubans adhésifs, 300 x 300 cm

Les œuvres en intérieur

Joël Ducorroy

(1955, Montreuil),
Grappe, 2005
Plaques minéralogiques, 180 x 130 cm

Cat Loray

(1962, Nice),
Inforescence ou Inflorescence, 2004
Céramique raku, dimensions variables

Henri Olivier

(1955, Alger),
Cépages, 2012
Onze colonnes de bois d'Iroko calciné, plomb et verre laqué,
131 x 30 x 30 cm chacune

Sun Yuan & Peng Yu

(1972, Pékin & 1974, Heilongjiang, Chine),
Teenager Teenager, 2011
Simulation de pierre, sofa, dimensions variables

Les œuvres du parc de sculptures

Agnès Thurnauer

(1962, Paris),
Matrice / Assise (From A to H), 2015
Aluminium brossé, H : 45 cm chacune

Alain Clément

(1941, Neuilly-sur-Seine),
Sans titre, 2005
Acier, 600 x 250 x 250 cm

Alexander Liberman

(1912, Kiev – 1999, Miami),
Composition rouge, grande boucle, 1969
Acier peint, 240 x 270 x 290 cm

André Borderie

(1923, Beautiran en Gironde – 1998, Senlis),
Sans Titre, vers 1950- 2010
Céramique réalisée par la céramiste Armelle Benoit d'après une gouache datée vers 1950, carreaux de grès émaillé, 300 x 1500 cm

Anne et Patrick Poirier

(1942, Marseille & 1942, Nantes),
L'Œil, 1985
Bronze, 179 x 245 cm

Antony Gormley

(1950, Londres),
Frame, 2013
Acier inoxydable, dimensions variables

Antoni Tàpies

(1923-2012, Barcelone),
Mural II, 1985
Lave de Volvic émaillée, 250 x 350 cm

Arman

(1928, Nice – 2005, New York),
Hermès, 1986
Bronze à patine brune nuancée, H. 216 cm

Barry Flanagan

(1941, Prestatyn, Royaume-Uni – 2009, Santa Eulària des Riu, Espagne),
Awe, 1993
Bronze, 131 x 55 x 38 cm

Ben

(1935, Naples),
Vivre Libre, 2009
Tôle galvanisée peinte,
110 x 450 x 50 cm

Bernar Venet

(1941, Château-Arnoux-Saint-Auban),
Ligne indéterminée, 1986-1987
Acier Corten, 152 x 414 x 350 cm

Bernar Venet

(1941, Château-Arnoux-Saint-Auban),
226,5° ARC x 5, 2002
Acier Corten, 318 x 320 x 70 cm

Bernar Venet

(1941, Château-Arnoux-Saint-Auban),
60.5°ARC x 11, 2008
Acier Corten, 410 x 110 x 150 cm

Bernar Venet

(1941, Château-Arnoux-Saint-Auban),
GRIB I, 2011
Acier oxydécoupé et ciré, 200 x 237 x 3,5 cm

Bernar Venet

(1941, Château-Arnoux-Saint-Auban),
2 angles 17,5° et 15,5°, 2016
Acier Corten peint, H. : 1600 cm

Bertrand Lavier

(1949, Châtillon-sur-Seine),
Hommage à Lou, 2011
Motoculteur Honda et pylône EDF, 1050 x 180 x 120 cm

Bertrand Lavier

(1949, Châtillon-sur-Seine),
Sulky, 2020
Jets d'eau sur semoir agricole,
182 x 260 x 120cm

Bertrand Lavier

(1949, Châtillon-sur-Seine),
Merci Raymond, 2016
Aluminium et laiton anodisé, (dimensions)

Carsten Höller

(1961, Bruxelles),
Giant Multiple Mushroom, 2013
Acier, polystyrène expansé, mousse polyuréthane, peinture et résine de polyester, peinture acrylique, enduit de surfacage et PVC, 350 x 300 cm

Catherine François

(1963, Belgique),
Being, 2011
Bronze non patiné, 200 x 100 x 60 cm

César

(1921, Marseille – 1998, Paris),
Hommage à Eiffel, 1991
Bronze, 350 x 210 x 20 cm

César

(1921, Marseille – 1998, Paris),
Les patins de Gilles, 1984
Bronze à patine brune, 93 x 50 x 95 cm

Dan Graham

(1942, Urbana, États-Unis),
Triangular Pavilion with Circular Cut-Out Variation H, 1989-2008
Miroirs sans tain, verre, aluminium peint et acier inoxydable, 205 x 208 cm

Daniel Buren

(1938, Boulogne-Billancourt),
Daniel Buren, *Le damier flottant arc-en-ciel*, travail *in situ*, 2016-2021
35 drapeaux de tissus colorés, métal, dimensions variables

Daniel Buren

(1938, Boulogne-Billancourt),
Cylindre ouvert et aux couleurs 2017
Verre, acier, adhésif, 12,12 x 6,58 x 5,31 m

Dennis Oppenheim

(1938, Electric City, États-Unis – 2011, New York),
Color Mix, 1996
Acier inoxydable et fleurs, 210 x 390 x 210 cm chaque

Douglas White

(1977, Guildford, Angleterre),
Black Palm, 2016
Pneus, 450 x 300 x 300 cm

Emile Gilioli

(1911 – 1977, Paris),
Esprit, eau, sang, 1953
Fer peint, H. : 310 cm

Fabrice Langlade

(1964, Reims),
Grande petite Fille, Grand Lapin petit socle et Lapin Papillon, 2003
Résine époxy, 174 x 81 x 7 cm, 57 x 53 x 7 cm et 54 x 58 x 7 cm

Federica Matta

(1955, Neuilly-sur-Seine),
Des Fleurs pour Peyrassol, 2005
Ensemble de cinq sculptures en résine, armature en inox couleur polyuréthane, vernis antigraffiti, dorure à la feuille d'or et palladium sur la fleur, dimensions variables

Federica Matta

(1955, Neuilly-sur-Seine),
Kangourou, 2005
Résine, armature en inox polyuréthane, vernis antigraffiti, dorure à la feuille d'or, 148 x 90 x 120 cm

Felice Varini

(1952, Locarno, Suisse),
Disques dans le triangle, 2018
Peinture acrylique, dimensions variables

Félix Roulin

(1931, Dinant, Belgique),
Quaregnon II, 1977
Acier Corten et bronze, 150 x 250 x 78 cm

Franco Adami

(1993, Pise),
L'escalier, 2000
Marbre blanc, 223 x 55x 105 cm chaque

François-Xavier Lalanne

(1927, Agen – 2008, Ury),
Grand Wapiti, 1996
Bronze, 151 x 127 cm

Gavin Turk

(1967, Guildford, Royaume-Uni),
L'Âge d'Or (taupe), 2012
Bronze peint, 367 x 167 x 150 cm

Gisela Colon

(1966, Vancouver),
Untitled (15 Foot Parabolic Monolith Titanium), 2017
Composites de l'ingénierie spatiale, 457,5 x 159 x 95 cm

Gloria Friedmann

(1950, Kronach, Allemagne),
Elle, 2011
Plâtre, polyester, acier, 310 x 150 x 150 cm

Gloria Friedmann

(1950, Kronach, Allemagne),
Les Cosmonautes, 2011
Céramique, béton enduit, inox, 140 x 750 x 400 cm

Huang Yong Ping

(1954, Xiamen, Chine – 2019, Ivry-sur-Seine),
La tortue, 2016
Aluminium, 90 x 120 x 90 cm

Jaume Plensa

(1955, Barcelone),
Tel Aviv II, 2004
Fer, 202 x 96 x 65 cm

Jean-Claude Farhi

(1940, Paris – 2012, Monaco),
Sans titre, vers 1980
 Plexiglas et acier, H. 600 cm

Jean-Jacques Tosello

(1944, Cannes)
Clément, 2006
 Laiton, H. : 1200 cm

Jean-Michel Folon

(1934, Uccle, Belgique – 2005, Monaco),
Le Roi des chats, 2005
 Bronze, 306 x 80 x 50 cm

Jean-Pierre Raynaud

(1939, Courbevoie),
Socle de la réalité, 2008-2009
 Petite maison existante surélevée sur un socle en marbre blanc,
 366 x 1036 x 992 cm

Joana Vasconcelos

(1971, Paris. Nationalité portugaise),
Senhor Vinha, 2018
 Fer forgé, 500 x 320 cm

José Yaque

(1985, Manzanillo, Cuba),
 [En cours d'installation]

Keiji Uematsu

(1947, Kobe, Japon),
Floating Red Form, 2005
 Acier et granit, 535 x 208 x 60 cm

Kendell Geers

(1968, Johannesburg),
Obelisk ou Monument to the noituLOVEr, 2015
 Béton, tessons de verre et aluminium, env. 500 x 100 x 100 cm

Kostis Georgiou

(1956, Thessalonique),
Hedgehog, 2010
 Aluminium vernis, 180 x 300 x 330 cm

Kostis Georgiou

(1956, Thessalonique),
Thesis A, 2010
 Aluminium vernis, 235 x 35 x 165 cm et 210 x 30 x 145 cm

Lee Ufan

(1936, Haman-gun, Corée du Sud),
Relatum – Dialogue Z, 2014
 Acier et deux pierres, 300 x 800 x 796 cm

Lee Ufan

(1936, Haman-gun, Corée du Sud),
Relatum - La Tombe, Hommage à Le Nôtre, 2014
 Acier, pierre et terre, 150 x 490 x 540 cm

Loris Cecchini

(1969, Milan),
Arborexence, 2021
 Modules d'acier inoxydable 316 polis, dimensions variables

Martine Feipel et Jean Bechameil

(respectivement 1975, Luxembourg et 1964, Paris),
At Dawn, 2015
 Polyester, résine et fibre de verre, 195 x 160 x 430 cm

Nicolas Alquin

(1958, Bruxelles),
Avec la Colline, 2010
 Bronze, 128 x 139 x 128 cm

Niele Toroni

(1937, Muralto, Suisse),
Empreinte de pinceau n°50, 1997
 Ensemble de trois tonneaux, 53 x 53 cm

Pablo Reinoso

(1955, Buenos Aires),
Roméo et Juliette Bench, 2012
 Acier Corten et teck, 300 x 380 x 130 cm

Panamerenko

(1940 – 2019, Belgique),
Brazil, 2004
 Bois, métal, polyuréthane, textile, feutre, aluminium, membrane
 de polyéthylène, 140 x 600 cm

Pascal Bernier

(1960, Bruxelles),
Accident de chasse (hippopotame), 2012
 Moulage en résine et bandages, 145 x 350 x 100 cm

Pascale Marthine Tayou

(1966, Nkongsamba, Cameroun),
Les génies de Casenuove (Lou, Géraldine et Marie-Amélie), 2020
 cristal et objet divers, dimensions variables

Pascale Marthine Tayou

(1966, Nkongsamba, Cameroun),
Colorful Stones, 2021
 Pavés en granit, peinture en aérosol, dimensions variables

Pascale Marthine Tayou

(1966, Nkongsamba, Cameroun),
Colonne Coloniale, 2021
 Vases en céramique du Maroc et sculptures en verre réalisées
 par Berengo Studio (Murano, Italie), H. : 725 cm

Patrick Fleury

(1951, Nantes),
Scherzo, 2005
 Aluminium, 450 x 450 x 350 cm

Pierre-Marie Lejeune

(1954, France),
HOP I, 2009
 Acier, miroir et peinture époxy, 160 x 162 x 500 cm

Philippe Berry

(1956-2019, Paris),
Maman Hippo, 1999
 Bronze, 26 x 320 x 15 cm

Pol Bury

(1922, Haine-Saint-Pierre – 2005, Paris),
Deux colonnes surmontées de sphères mobiles, vers 1997
 Acier inoxydable poli, moteur électrique, 310 x 70 cm chaque

Richard Long

(1945, Bristol, Royaume-Uni),
Winter Solstice Circle, 2002
 Pierres blanches du Rhône et pierres vertes de Marmorera, 560 Ø cm

Rotraut Uecker

(1938, Rerik, Allemagne),
La Danse des Rubans, 2010
 Aluminium peint, 312 x 244 x 50 cm

Stefan Rinck

(1973, Hombourg),
Dreams are my Crocodiles, 2020
 Diabase, 210 x 38 x 31 cm

Ugo Rondinone

(1964, Brunnen, Suisse),
Flower Moon, 2011
 Aluminium moulé et émaillé, 600 x 600 x 500 cm

Ulrich Rückriem

(1938, Düsseldorf),
Three volumes, 2017
 Pierre dolomite, 80 x 215 x 128 cm; 85 x 141 x 250 cm; 82 x 180 x 130 cm

Victor Vasarely

(1906, Pécs, Hongrie – 1997, Paris),
Sculpture P&T, 1978
 Lave émaillée et béton armé, 530 x 174 x 28,5 cm

Vladimir Škoda

(1942, Prague),
Univers, 2007
 Acier, 300 cm, 240 cm et 175 cm

Informations pratiques :

Commanderie de Peyrassol
« Chemin de Peyrassol »
RN7 – 83340 Flassans-sur-Issole

La Commanderie de Peyrassol se situe à 46,8 km de Toulon
et à 71 km d'Aix-en-Provence

Communication Collection Philippe Austruy :

Claudine Colin Communication
Elsa Sarfati • elsa@claudinecolin.com • 01 42 72 60 01 • 06 10 84 27 48

Marketing :

Marie-Hélène Duroux-Klein • mhdk@vignobles-austruy.com

Communication vin & œnotourisme :

Sophie Theuriau • sophie.theuriau@gmail.com • 06 29 72 77 60